

# Hommage à Michel Joyeux décédé le 19 mai 2022

## Moment de rencontre du 24 mai 2022

J'ai eu le privilège de côtoyer Michel pendant plus de 30 ans chez Firmenich, c'est pourquoi j'aimerais partager ces quelques mots avec vous sa famille et ses amis.

Il y a tant de choses dont chacun se souvient de Michel, mais ce que je n'oublierai jamais c'est sa vaste culture, ses immenses connaissances historiques et scientifiques et surtout son amitié immuable.

En raison de sa mémoire prodigieuse le grand patron Roger Firmenich l'avait qualifié **d'ordinateur humain**, ce dont il était fier à juste titre !

Ses mots d'humour, ses « histoires de Joyeux », ses expressions argotiques et bizarres (**bouziguer, yaka, izonka, la peau des fesses, le coup du père François, une tête de lard ...**) nous amusaient et sa vivacité d'esprit nous faisait vite comprendre quand nous nous trompions ou qu'il n'était pas d'accord !



Son sens pratique et son souci constant de faire avancer les choses nous ont été très précieux.

Il a fait son apprentissage de la production et du développement chimiques dans les ateliers de La Jonction où il a expérimenté ses premiers frayeurs...un jour en rentrant du lunch, il a trouvé un ouvrier étendu sur une estrade. Craignant une intoxication, il s'est approché mais s'est vite rendu compte que l'ouvrier faisait simplement la sieste !

C'était l'époque où certains procédés précisait que la présence d'un chimiste était obligatoire, un ouvrier expérimenté lui aurait dit : il faut un chimiste, mais restez assis et surtout ne touchez à rien !

Côtoyant Roger Helg et Roger Firmenich, il a brillamment et consciencieusement fait connaissance des nombreux procédés de fabrication des matières premières pour parfums et arômes.

La complexité des programmes de fabrication a rendu nécessaire la mise en place d'un système informatique de la gestion des matières premières, des outils de productions et du calcul des coûts, C'est sous **l'impulsion enthousiaste de Michel**, avec le support de Luzius Senti, qu'un système appelé IPPS a été introduit à La Plaine en 1979 déjà, faisant ainsi œuvre de pionniers dans notre industrie.

Il était aussi à ce moment-là responsable de coordonner le programme des fabrications chimiques avec les besoins de manufactures arômes et parfums... ceci a souvent provoqué des échanges verbaux hauts en couleurs avec Albert Firmenich lui aussi au caractère bien trempé.

Michel se rendait souvent au département des Achats, où son côté charmeur faisait des

merveilles auprès des assistantes!

A cette époque je travaillais dans le domaine du Contrôle de Qualité et nous discutions sans fin de l'évaluation de la qualité des produits, comment simplifier et convaincre diplomatiquement les parfumeurs ou aromaticiens?

Nous partagions nos lunches à la cantine...étonnamment pour le fin gastronome qu'il était, il se contentait quasiment toujours d'œufs au plat !  
J'ai beaucoup appris de ces échanges !

Plus tard à La Plaine, nous avons développé une estime réciproque et travaillé main dans la main avec les équipes et cette fois nous partagions de vrais plats du jour au restaurant d'entreprise ou dans les villages environnants avec des moments de franche rigolade avec certains collègues.

Seul reproche, je ne supportais pas la fumée de sa pipe aux séances !

En 1985 l'acquisition de Chem-Fleur dans le New-Jersey nous a ouvert d'autres horizons, pas de visio-conférences, mais des échanges téléphoniques réguliers. A cela s'ajoutaient des voyages toujours bienvenus et des rencontres avec nos collègues du monde entier.

En particulier une visite au site de Porto-Rico fut suivie d'un retour mouvementé : pas moyen de rapporter des mangues à Michèle à cause d'une escale à JFK. Nous sommes restés de nombreuses heures au sol enfermés dans un MD-11 de Swissair (de triste mémoire) dans l'attente d'une pièce de rechange d'un réacteur. L'explication concernant le retard donnée à Michèle par Cointrin était que nous avions atterri sur une île entre New-York et Genève !

Il fallait aussi entendre Michel raconter sa visite à Firmenich Brésil , avec Jean Schümperli ils s'étaient fait **chouraver** leurs porte-monnaie à Rio !

Suite à divers chambardements organisationnels, nous avons changé de jobs et Michel a finalement su rebondir en se passionnant pour le développement des techniques d'encapsulation

On s'est ainsi retrouvés ensemble sur le site de Meyrin-Satigny profitant de la pause de midi, pour discutaitler et marcher vers Meyrin-Village, manger des pâtés et boire une bière servie par Magali!

A côté de ces souvenirs professionnels il y eu tant de belles occasions de se retrouver par exemple pour mettre en bouteille du St-Véran , visiter des marchés aux puces, voir des expositions, assister à des spectacles ou des concerts ou tout simplement festoyer joyeusement.

Nos retraites anticipées nous ont donné plus de temps libre et Michel pouvait compter sur celle qu'il appelait affectueusement son ministre des loisirs : Michèle.

Quel bonheur d'avoir été accueillis par les Joyeux avec tant de générosité à La Font du Vert et d'avoir découvert cette belle région et le Merlot de Tornac.

Cher Michel: la dernière fois que nous nous sommes vus avec Jean-Pierre Rozat autour d'une bière dans ton nouveau monde aux Charmettes, nous avons miraculeusement réussi à échanger comme au bon vieux temps, quel bonheur...

Par maladresse j'ai voulu rectifier un détail qui manifestement ne correspondait pas à mon souvenir et tu m'as malicieusement répondu.... Allez, ne m'emmerde pas !

*Pardon ! Une fois de plus tu avais raison, et Merci Michel pour tout ce que nous avons vécu ensemble,*

Christian Favez